

Il suffit de taper **LLMA** sur google pour accéder au numéro 7 de LLMA, rien de plus facile.

Voici la Présentation de ce numéro

Le premier article de ce nouveau numéro électronique de la revue LLMA ouvre un vaste débat, puisque Monsieur Arnaud Fournet entreprend d'y montrer que la reconstruction de l'indo-européen a eu pour modèle les langues sémitiques. Les travaux de l'auteur sur le corpus lexical indo-européen l'amènent à une théorie des racines et des incréments qui est très proche de la TME (Théorie des matrices et des étymons) proposée par Georges Bohas et ses disciples pour l'arabe et les langues sémitiques. Le rapprochement le plus pertinent nous semble être qu'en indo-européen comme en sémitique, un concept que l'on prenait jusqu'ici pour une primitive, la racine, se laisse en fait décomposer en unités plus petites, ce qui permet de mieux rendre compte des phénomènes observés. En outre, la phonologie et la morphologie de l'arabe, qui reposent sur des schèmes vocaliques et des squelettes de consonnes, ont servi de modèle de référence pour théoriser leurs équivalents indo-européens.

Le second article porte sur l'histoire de la métrique arabe. Dans la mesure où les ouvrages métriques d' Al-Ḳalīl sont perdus, on peut se demander s'ils ont jamais existé et si la fondation du 'arūḍ par ce maître prestigieux ne relèverait pas de la légende. Bruno Paoli argumente dans le second article pour démontrer qu' Al-Ḳalīl a bien composé un *Kitāb 'arūḍ*, ouvrage fondateur du 'ilm al-'arūḍ

Dans le troisième article, Georges Bohas fait apparaître dans la sourate Al-Raḥmān une structure métrique prévalente. Certes il ne s'agit pas d'un des mètres de la poésie arabe classique, néanmoins son existence ne saurait être niée. L'article est donc une contribution à l'étude de la poéticité du texte coranique.

Le quatrième article poursuit la série que Djamel Kouloughli consacre, depuis plusieurs numéros de la revue, à une « Initiation Pratique à la Constitution et à l'Exploitation de Corpus Electroniques en Langue Arabe ». Il aborde ici, toujours sur des exemples concrets, l'utilisation des logiciels d'analyse de corpus.

Bonne lecture